

RÉHABILITATION DU PARC HISTORIQUE DE LA LIGUE ARABE : LES POUMONS DE CASABLANCA ENFIN RÉANIMÉS

AMINE AHLAFI

IDPAYSAGES

Le projet consiste à redonner son lustre au plus grand parc de Casablanca, dans l'esprit historique qui fut le sien, tout en le mettant aux normes écologiques et technologiques actuelles. Plus qu'une mise en beauté, il s'agit d'un projet de réhabilitation et de reconstitution de ce patrimoine selon une approche globale.

Genèse d'un projet

Le Parc de la Ligue arabe (PLA) est l'illustration même du concept lancé par Jean Nicolas Forestier en 1913, les « Parcs-Avenue ». L'idée était de concilier un grand parc urbain et des avenues plantées reliant différents quartiers de la ville. Le dessin final confié au paysagiste Albert Laprade a été réalisé entre 1915 et 1917. C'est ce dernier qui intégrera la dimension sportive à l'intérieur du parc, en construisant notamment « La Casablancaise ».

Le PLA est situé entre l'Avenue Ibrahim Roudani, la Rue d'Alger, le Boulevard Rachidi, le Boulevard Hassan II, la Rue Othmane et la Rue Ali Ben Abi Taleb et se trouve ainsi au carrefour de flux importants. Il est également traversé par l'Avenue Moulay Youssef. Sa situation stratégique et sa taille en font un véritable poumon vert de la ville, d'où l'urgence de réconcilier les riverains avec ce lieu. Après plusieurs tentatives de la commune urbaine de Casablanca puis de la Fondation Mohamed VI pour la

préservation de l'environnement, sa réhabilitation a enfin pu voir le jour avec l'arrivée de la SDL (Société de développement local) Casablanca Aménagement SA, en tant que maître d'ouvrage délégué. Elle y a intégré un programme riche et varié, ouvert à tous les âges et adapté à des activités diverses.

Le parc joue un rôle de « suture » entre les quartiers, tout en étant fermé la nuit. Il a conservé son identité sur la partie centrale et a su faire oublier son aspect « scindé en deux ». Il comprend un Skate Park, des espaces pour tous les âges, des parcours sportifs et des aires de pique-nique. Les espaces de jeux ont été développés de manière à permettre aux riverains (jeunes et adultes) de s'approprier l'espace. Des aires minérales sont prévues et accueillent des cafés et des kiosques (conçus par l'Architecte Amine Ahlafi), mais aussi un boulodrome et des terrains de football. Les 4 cafés en R+1 surplombent le parc et en offrent une vue exceptionnelle. La rue Pierre et Marie Curie transformée en impasse valorise le monument

INTITULÉ DU PROJET /
Réhabilitation du Parc de la Ligue Arabe

MAÎTRE D'OUVRAGE /
Commune Urbaine de Casablanca

MAÎTRE D'OUVRAGE DÉLÉGUÉ /
Casablanca Aménagement SA

ASSISTANT À MAÎTRE D'OUVRAGE /
Fondation Mohamed VI pour
la protection de l'environnement
Agence 2D Dama

ARCHITECTE /
Amine Ahlafi

PAYSAGISTE /
IDPaysages

SITUATION DU PROJET /
Arrondissement Sidi Belyout

SUPERFICIE DU TERRAIN /
30 Ha

COÛT GLOBAL DE LA REALISATION /
100 M Dhs

CONTRIBUTION FINANCIÈRE /
Ministère de l'intérieur (DGCL):
35 000 000 dhs
Commune Urbaine de Casablanca:
45 000 000 dhs
Region du Grand Casablanca:
20 000 000 dhs

DATE DE DÉMARRAGE
DES TRAVAUX /
Juin 2015

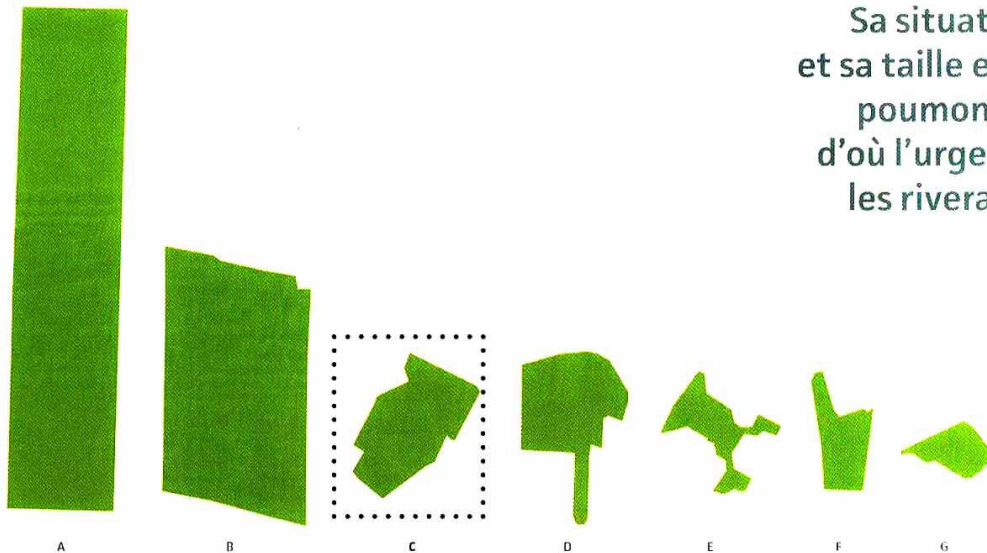
DATE DE FIN DES TRAVAUX /
Mai 2017

PROGRAMME /
Récupération de l'ensemble
des espaces du Parc; Réunification
des 2 parties du parc aujourd'hui
séparées; Ouverture complète
du Parc sur la Ville; Fermeture
de l'Allée Marie Curie; Création
d'un Skate Park; Création de parcours
sportifs; Création d'espaces de jeux;
Superficie parc de jeux 5HA;
Réhabilitation des espaces verts
du parc; Linéaire de la clôture
paysagère 3700 ML; Linéaire
des cheminements 13400 ML

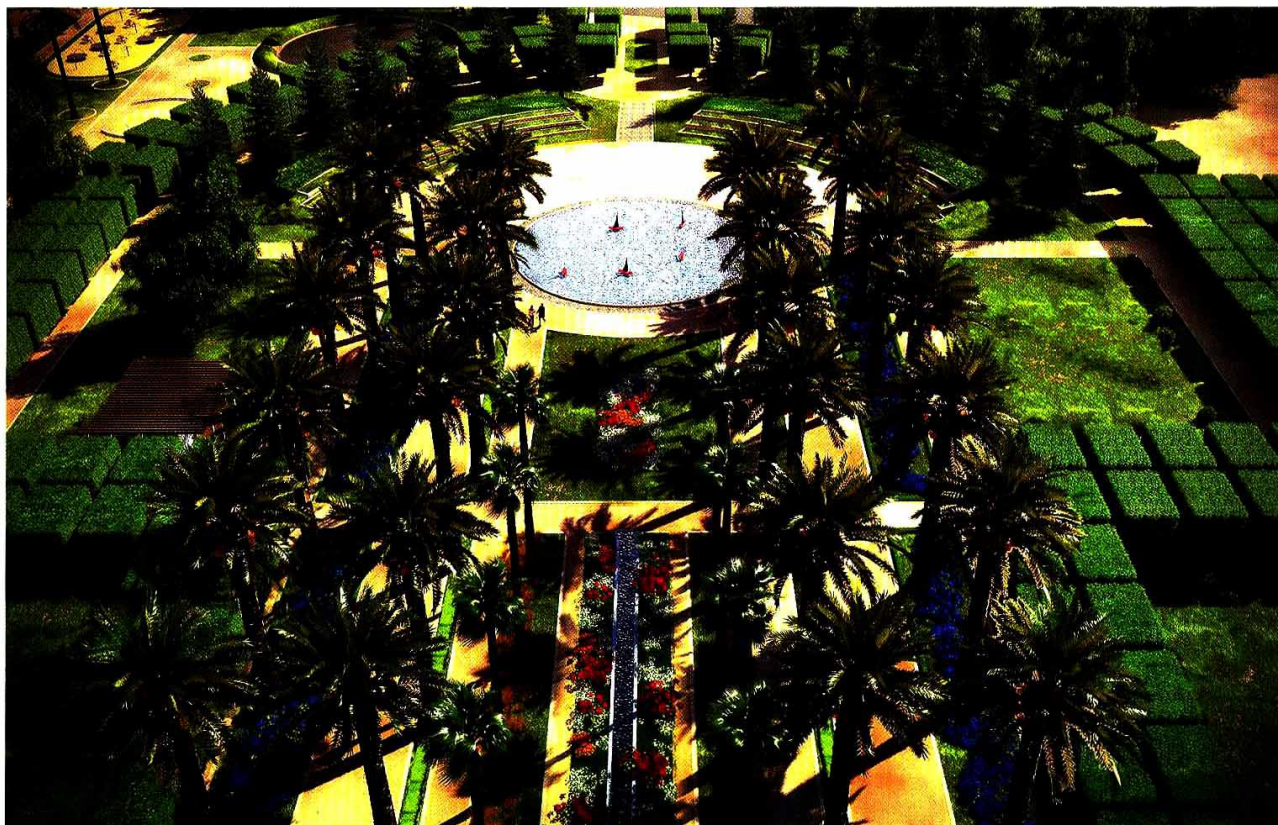
ENTREPRISES /
Démolition: Perfocor
Cloture paysagère: Atelier Vert
VRD: groupement Stam/Vias

BUREAU D'ÉTUDES /
SOVIAM

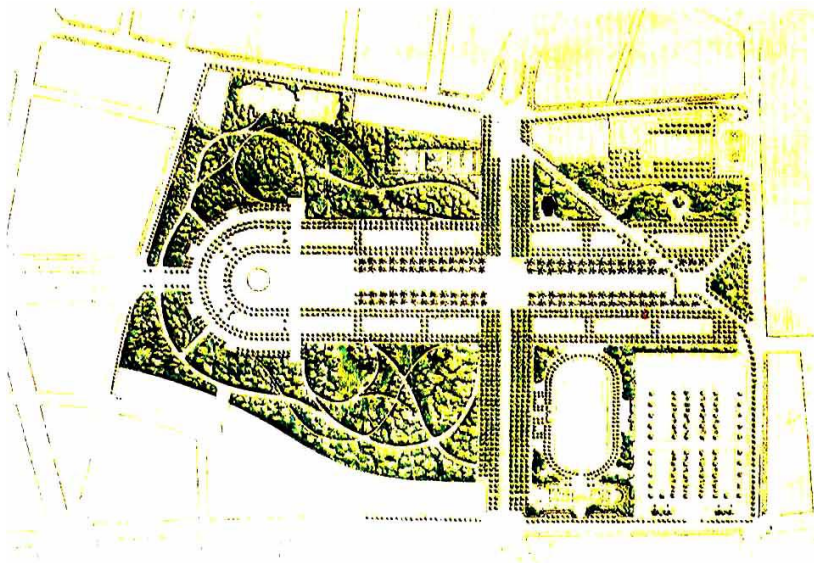
«
 Sa situation stratégique
 et sa taille en font un véritable
 poumon vert de la ville,
 d'où l'urgence de réconcilier
 les riverains avec ce lieu.
 »



- A. Central Park, New York - 341 ha
- B. Jardin de la Ménara - 88 ha
- C. Parc de la Ligue Arabe, Casablanca - 35 ha
- D. Jardin du Luxembourg, Paris - 23 ha
- E. Parc André-Gitroën, Paris - 14 ha
- F. Parc de l'Hermitage, Casablanca - 12 ha
- G. Parc Jnan Sbil, Fès - 7,5 ha

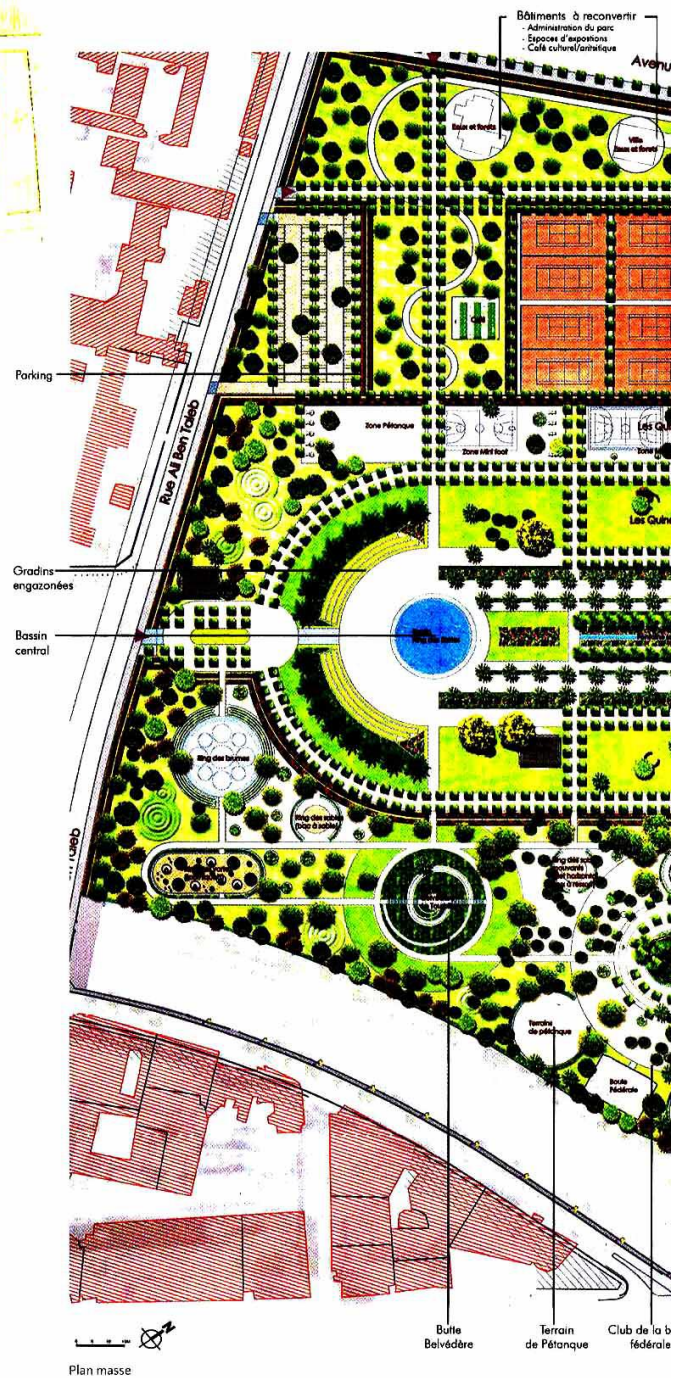


Bassin maille centrale



Plan historique

«
 La trame
 est révélée
 sur la base
 des tracés véritables,
 qui constituent
 la mémoire
 des lieux.
 »



Plan masse

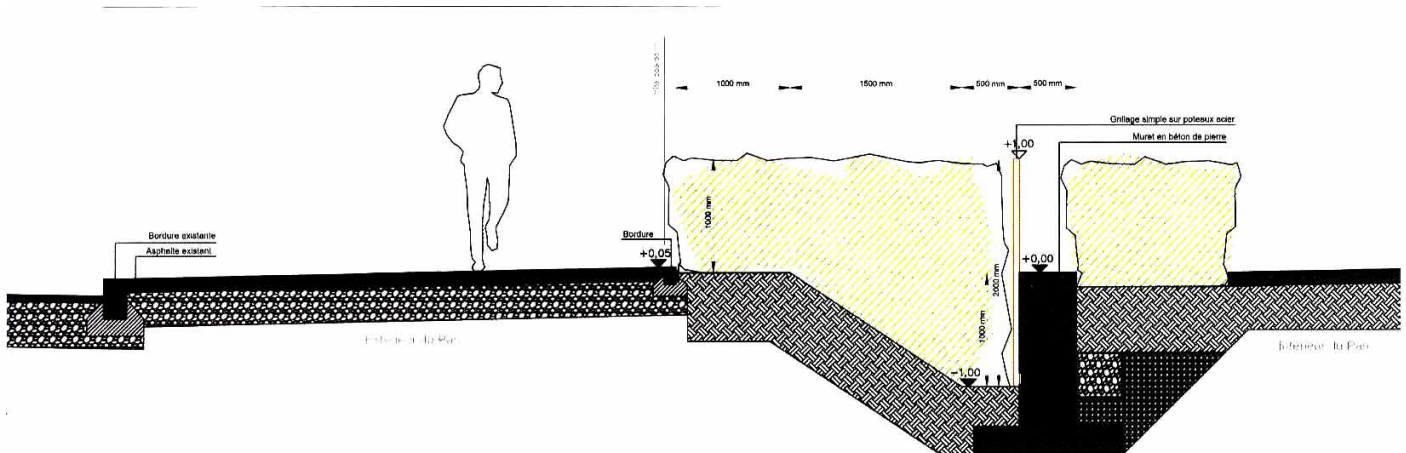


Schéma du "Saut du loup"

de l'Église du Sacré-Cœur, en lui offrant une belle perspective et un accès depuis le parc. L'aménagement respecte l'environnement, son entretien étant optimisé. Certains éléments comme les terrains de tennis, les bâtiments des Eaux et Forêts et le petit bâtiment du boudodrome ont été conservés. Ils seront pour certains d'entre eux rénovés en centre culturel, lieu d'exposition, maison de quartier etc.). Un parking souterrain le long du boulevard Rachidi est également en cours de construction (Ndlr. Numéro AM 69), de même que des aires de stationnement aux abords du stade de «la Casablancaise» et de l'angle de l'avenue Ibrahim Roudani et de la rue Ali ben Abi Taleb. Nombre de bâtiments historiques attenants seront également sauvegardés : la coupole, la Boule Fédérale, La Casablancaise, les deux fontaines Laprade et enfin l'Église du Sacré-Cœur.

Le projet de réhabilitation du parc de la ligue arabe sera réalisé en deux phases : «Le Petit Parc», première phase immédiatement opérationnelle et «Le Grand Parc», projet plus ambitieux qui repousse les limites physiques du parc actuel jusqu'aux infrastructures routières qui le bordent, pour une emprise à terme d'environ 30 ha.

«Le Petit parc» : à la recherche de la trame perdue

En effet, la trame initiale du PLA n'est plus visible que par fractions (voir schéma). Le projet

de réhabilitation prévoit notamment la reprise du tracé fédérateur de la trame, en l'accentuant par endroits et en la mettant en valeur. La symétrie est retrouvée de part et d'autre de l'axe central majeur reliant la Fontaine Laprade (réhabilitée à l'identique) à l'Esplanade principale, en traversant l'Avenue Moulay Youssef, grâce à un large passage piétonnier. Ce parcours est marqué par la présence de l'eau grâce à une «Saguia», tout le long des quinconces sur plus de 400m et s'achève sur un bassin (inspiré des Jardins du Luxembourg). Il est ceinturé par un amphithéâtre en plein air. Le parc retrouvant ainsi son unité et sa cohérence, peut être parcouru à pied ou à vélo mais également par les personnes à mobilité réduite. En effet, l'Avenue Moulay Youssef ne constitue plus un obstacle visuel (par la réduction de son emprise carrossable), ni physique. Le parc retrouve ainsi sa vocation de «poumon vert» de la ville, écrin de tranquillité. La trame est révélée sur la base des tracés véritables, qui constituent la mémoire des lieux. Autre décision importante, l'intégration d'une partie de la Rue Pierre et Marie Curie (reliant actuellement l'Avenue Moulay Youssef et le Boulevard Rachidi) afin de desservir l'Église, depuis l'intérieur du parc. Le petit parc inclut aussi la zone du parc Yasmina, ancien parc d'attractions aujourd'hui entièrement rénové selon les normes de sécurité en vigueur et celle du complexe stade «La Casablancaise», sur une emprise d'environ 20 ha.

«Le Grand parc» - Phase globale

Le grand parc intègre dans son périmètre trois secteurs : la grande esplanade, à l'angle du boulevard Rachidi et du boulevard Hassan II, celle qui abritera le Skate Park, au dessus du parking Rachidi, le stade «La Casablancaise» et son parking, enfin, dans le secteur ouest, le long de l'avenue Ibrahim Roudani, les terrains de tennis. À l'est, derrière le boudodrome, en lieu et place des bâtiments de casernement se déploieront des jardins thématiques donnant au projet toute sa dimension éducative et pédagogique. La palette végétale du projet est aussi riche que variée. Il est à signaler que tous les sujets sont préservés dans la mesure du possible, ils sont retaillés pour retrouver les dimensions phytosanitaires. Quelques sujets sont transplantés au sein même du parc, notamment ceux qui se trouvaient sur l'emprise du Skate parc. Seule une petite dizaine d'arbres en fin de vie a été abattue parce qu'irré récupérable. Enfin, et dans un souci de transparence du Parc, depuis l'Avenue Roudani, jusqu'à l'Avenue Hassan II, il a été décidé de le clôturer sans murs ni grille, en utilisant la technique discrète dite du «Saut du Loup» (voir schéma). À quand un ouvrage dédié à l'histoire et à la vie de ce parc ? À suivre...

Salma Dioury
Architecte



«
 Le parc joue un rôle
 de «suture»
 entre les quartiers,
 tout en étant
 fermé la nuit.
 Il a conservé son identité
 sur la partie centrale
 et a su faire oublier
 son aspect
 «scindé en deux».

»



«
 La palette végétale
 du projet est aussi riche
 que variée. Il est à signaler
 que tous les sujets
 sont préservés
 dans la mesure du possible,
 ils sont retailés pour
 retrouver les dimensions
 phytosanitaires.

»

